

2540 milles de bataille navale pour les skippers du Class40 Crédit Mutuel, Ian Lipinski et Ambrogio Beccaria

Ce dimanche 27 juin, Ian Lipinski et Ambrogio Beccaria ont pris le départ de la 8^e édition de la course Les Sables-Horta-Les Sables. A bord du Class40 Crédit Mutuel, les deux équipiers ont entamé une boucle de 2540 milles qui les mènera jusqu'à l'île de Horta (Açores) d'où, après avoir enroulé une marque de parcours, la flotte repartira sans s'y être arrêtée.

Si la météo était lisible ce dimanche, à 13h, au moment de passer la ligne de départ à hauteur de la bouée de Nouch Sud, les conditions promettaient d'être complexes dans les heures à venir... et peut-être même jusqu'au bout de cette 8^e édition. Les 10 à 20 nœuds de vent de sud-ouest étaient bien présents sur les Sables-d'Olonne, ainsi que l'avait expliqué le consultant météo de la course, Christian Dumard, mais la suite était encore bien imprécise ce dimanche matin : *« Un petit minimum dépressionnaire, se balade sur la pointe Bretagne et la situation n'est pas encore très bien calée. Les concurrents devraient avoir à négocier un petit passage de front dans la soirée de lundi avant de récupérer un vent de secteur nord nord-ouest pour 20 nœuds avec, sans doute, des rafales à 25-30 ».*

Quatrième (avec Gwénolé Gahinet) de la CIC Normandy Channel Race courue il y a un bon mois, bien qu'ayant mené une bonne partie de la course, Ian Lipinski s'est investi d'une mission : retrouver le podium, sur un parcours qu'il a arpenté en classe Mini650. Face à lui, une flotte de 23 autres Class40 qui s'est enrichie de bateaux neufs, et les incertitudes de la météo. L'interdiction faite à la flotte d'accoster à Horta induit la suppression d'un arrêt à mi-chemin.

Les navigateurs devront donc faire d'une traite la boucle depuis et vers les Sables-d'Olonne et, dès la marque de parcours mouillée devant la marina de Horta, capitaliser sur leur avance ou jouer leur va-tout pour tenter de gommer leur retard. *« Ce que l'organisation nouvelle change, confirme Ian Lipinski, c'est qu'on ne peut pas prévoir la météo sur une si grande longueur (10 à 15 jours de course, selon les vents, ndlr). On n'aura pas la vision qu'on a d'un aller, puis d'un retour. Il y aura donc plus d'incertitudes, il faudra s'attendre à tout sur une course dont la durée peut avoisiner celle d'une transat... sans les alizés. Est-ce qu'on reviendra avec du vent de nord-est ? Est-ce qu'une dépression sévira sur zone ? En tout cas, s'il y a des écarts, ils perdureront ».*

C'est peut-être oublier que, de l'arrivée du Vendée Globe au scénario de la CIC Normandy Channel Race, cette année 2021 déploie un talent certain pour créer le suspense et brouiller les cartes. Pas de panique, Ian et Ambrogio ont des cursus similaires en Mini650 : ils parlent le même langage et sauront répondre à toutes les surprises !